

envoyés. Il estoit parti de Quebec une grande barque qui estoit allée à la pesche de la morue, mais deux quesches angloises estant survenues l'ont prise et débarqué une partie de l'équipage, et ont emmené l'autre à Baston. Deux vaisseaux venus de France conduits par deux braves Canadiens, capitaines de vaisseau, frères d'un de nos petits escoliers, ont pensé m'emmener avec eux à la baye d'Hudson, où ils vont faire la guerre aux Anglois et prendre le port Nelson qui a esté a nous quelque temps; j'aurois eu là une belle navigation et une petite paroisse de nos Saultois, c'est à dire de nos Iroquois chrétiens qui demeurent au Sault. J'aurois hyverné a plus de 50 de latitude, c'est à dire où le soleil l'hyver ne s'esleve sur l'horison qu'a la hauteur des arbres et où il n'y a a bien dire qu'un crepuscule; mais le père mathématicien de Québec, nommé le père Silvie qui a desja hyverné là, y est alle. Pour venir aux nouvelles des Iroquois, on a de faibles espérances de la paix: on attend une diette générale des nations a Montréal dans un mois, si l'Iroquois ne nous trompe point. *On a appris par un françois qui s'est eschappé recemment des iroquois et qui fut pris quand on me mena à cataraKou il y a cinq ans, que le père Milet, captif depuis quatre ans aux iroquois et qui m'avait succédé au fort de frontenaK ou il fut pris, est fort considéré des gens de son village; mais qu'il a bien a souffrir des gens des autres villages et des anglais, quoique le ministre nommé d'ollius qui parle bon françois ait bien soulagé ce père dans sa captivité; c'est un vrai martyr de charité et vn homme de Dieu envoyé pour convertir les Sauvages et consoler les françois captifs.* Pour nous, nous sommes icy à démesler bien des choses avec nostre *Evesque*.